

Charles Linsmayer, le promoteur littéraire le plus appliqué de Suisse

Charles Linsmayer est le promoteur le plus assidu de la littérature en Suisse et il le montre dans le livre “Synchron”

Quelle vue d’ensemble cet homme a ! Charles Linsmayer, 76 ans, présente la somme de son travail : dans le beau livre de lecture et d’auteur “Synchron”.

Génial, ce panorama ! Et puis l’infatigable médiateur littéraire Charles Linsmayer est pudique ! Non, ce n’est pas vraiment un Marcel Reich-Ranicki suisse. Un livre avec le titre de Ranicki « Lauter Verrisse » comme somme de la vie d’un critique ne correspondrait pas du tout au tempérament de ce passionné de littérature de 76 ans et à sa mission. Aussi impulsif et sensible qu’il soit dans sa vie privée, Linsmayer est admirablement généreux dans son amour de la littérature suisse.

Il découvre des talents dans toutes les régions linguistiques, se souvient d’auteurs presque oubliés, promeut les tempéraments les plus divers et ne privilégie aucun genre. Il n’y a pas d’autre moyen d’expliquer pourquoi une galerie impressionnante d’écrivains de A pour Melinda Nadj Abonji à Z pour Matthias Zschokke a fourni des textes pour ce livre lu et écrit. Linsmayer complète son livre avec 135 courts portraits élégants et pointus.

Hier et aujourd’hui sont les mêmes en termes littéraires

Mais il a en fait reçu la couronne pour l’œuvre de sa vie en 2017 : après de nombreuses récompenses et un doctorat honorifique de l’Université de Bâle, il a reçu le Prix fédéral suisse de littérature pour ses services à la communication littéraire. C’est leur mission depuis plus de 50 ans.

Après sa thèse et un passage dans l’enseignement, il devient publiciste : “Je ne voulais pas que ma formation serve à des cercles académiques, mais à un public de lecteurs le plus large possible, comme une sorte d’études littéraires appliquées”, dit-il. . Il a édité et commenté la littérature suisse dans des séries littéraires telles que le “Switzerland White Program” en 35 volumes et entre-temps dans le “Reprinted by Huber” en 40 volumes.

Et quand il écrit dans l’épilogue de “Synchron” à quel point il est grisant de “retrouver ce qui était autrefois reconnu comme réussi et inspirant en le relisant”, alors on comprend aussi le titre du livre : Avec “Synchron” il établit hier et aujourd’hui ainsi que les langues nationales sur un pied d’égalité. De l’enfance en passant par les amitiés, la nature, les villes, la guerre et Dieu jusqu’à l’irréel et l’humour, il rassemble dans “Synchron” des textes concis de la littérature suisse.

Le fait que Linsmayer ait une préférence pour la littérature engagée peut avoir quelque chose à voir avec son expérience de lecture formatrice dans son enfance : l’histoire d’Hector Malot à propos d’un enfant trouvé dans le roman “Sans-abri”. Avec la vue d’ensemble, la question se pose de ce qui survivra. Il sourit : « Peut-être que ce qui se transmet dans la tradition orale est

intemporel, comme « Oui, eusi dos Chätzli, hend schneewyssi Tätzli » de Sophie Hämmerli-Marti ».

Charles Linsmayer : Synchron. Un lecteur sur la littérature de la Suisse multilingue de 1920 à 2020. Th. Gut, 573 p.

135 textes courts sont rassemblés dans le volume «Synchron». Lisez pour tous le texte de Christoph Simon « Unterwegs », qu'il a écrit pour ce volume.

--

Imaginez quitter la ville et errer dans la campagne entre le lac de Constance et le lac Léman en vagabond. Le pays des peuples à pignons. Un ruisseau sépare cette commune de la suivante, une forêt sépare cette commune de la suivante, mais la station d'épuration est gérée en commun.

Les hommes dans l'auberge, les femmes dans la cage d'escalier, les enfants dans l'école. Les filles portent des jupes et les garçons ne prennent jamais de bain. Et quelqu'un vous dit : « Les jeunes de notre village ? Oui, c'est aussi plein de vie qu'un biotope de jardin sans engrais phosphatés. Et quand elle sera grande, elle deviendra conductrice de camion qualifiée, maçonne, vendeuse ou assistante en pharmacie.

Les jeunes de la ville s'appellent Qendrim, Domenico, Clea, Azadeh, Besmir, Flutura, Khevin, Estela, Shperblim, Bedran, Tamara, Elisabetta, Hannes, Granit, Furkan, ils sont aussi polyglottes que le Liverpool FC et riches comme un Riz Casimir ». Ils parcourent la campagne, se sentent libres comme un loup, se lavant les cheveux dans une flaque de pluie, dormant sur un banc, derrière un buisson, dans le thym des communs.

S'il pleut, dormez dans une église, très amusant. Et quelqu'un vous dit : « D'où viens-tu ? Vous n'êtes pas d'ici, hein ? Êtes-vous l'avant-garde d'un flot de réfugiés ? Vous souhaitez vous installer et vous naturaliser ? Avant de vous naturaliser, réfléchissez à ce que signifie devenir une particule de notre souverain votant.

En vingt-cinq ans, j'ai été appelé soixante fois aux urnes et j'ai voté sur deux cent quatorze questions en fait. J'ai voté sur les heures d'ouverture des magasins des stations-service, sur l'avortement et l'épargne dans les caisses d'épargne fiscalement avantageuses, sur la promotion de la musique des jeunes, sur le taux minimum de conversion en assurance invalidité, sur le 30 km/h en ville et sur les frais médicaux prescriptions d'héroïne.

J'ai hâte de voter sur les règles pour les promenades nues, les couches sans OGM ou le taux de TVA sur les bouquets sous cellophane. Pourquoi est-ce que je vote pour une législature et fais ensuite le sale boulot moi-même ? Notre parlement délègue la responsabilité au peuple et la remplit avec des postes dans les conseils d'administration. Croyez-moi : le fait que dans ce pays vous puissiez dire librement ce qui vous met en colère ne facilite pas la colère.”

Ils parcourent la campagne et s'émerveillent de l'exigence de laisse et des clôtures de jardin galvanisées à chaud, ils s'émerveillent des plaques de naissance dans les fermes : Julia 9 septembre 2009, cinq Johr Urs, Svenu vöu Glöck. Ils s'émerveillent devant les cavaliers en tandem et les signaleurs – comment ils lancent leurs drapeaux et les attrapent ! Ce mélange de flamenco et de gymnastique rythmique ! Et chaque année, ils s'améliorent: lancer plus haut, attraper plus gracieusement, lancer d'épaule, lancer d'épaule, lancer d'épaule, Mühlirad, Underswing d'Unterwaldner.

Pourquoi les porte-drapeaux sont-ils de mieux en mieux ? Ont-ils des drapeaux plus puissants chaque année ? Pression concurrentielle de l'étranger ? Promotion professionnelle des jeunes talents ? Y a-t-il trop d'argent à agiter des drapeaux ? Un athlète d'élite agitant des drapeaux est allongé sur l'herbe et les gens autour de lui posent toutes les questions que les agitateurs de drapeaux en ont assez d'entendre : pouvez-vous gagner votre vie ? Quel est votre message artistique ? Qu'allez-vous jeter en l'air ensuite ? Peut-on aussi faire ça sur un paddle board ? Pourquoi es-tu allongé ici ? Eh bien, dit-il, je vais rester là et attendre que mon drapeau retombe dans ma main.

Être en déplacement signifie : dormir dehors et confondre le tube de dentifrice avec le tube de gel capillaire dans le noir. Se réveiller dans l'herbe le matin et se demander : Où suis-je ? Et comment s'appelle la vache à côté de moi ? Être en mouvement signifie se tenir sur le bord de la route et s'assurer que personne ne heurte la première niveleuse. Jusqu'à ce que tu réalises que ce n'est pas une première année, c'est une bouche d'incendie. Être en déplacement signifie rencontrer des personnes que vous pouvez éviter dans votre propre maison.

Et quelqu'un vous dit : « Hé, je t'aime bien ! Tu sais, c'est moi aussi. Je viens de commencer à marcher. J'ai téléchargé des cartes de randonnée. J'ai installé une application de reconnaissance d'appels d'oiseaux. Réglez le podomètre à zéro. Perche à selfie, tablette, câble de charge, batterie, batterie de rechange, j'avais tout avec moi. Je pose le robot aspirateur devant la porte : cours ! Tu es libre ! Passez juste tous les pare-feu, c'est méga profond. Prairies, ruisseaux, forêts, cerfs – ma capacité d'attention a atteint de nouveaux records !

Voyager à travers notre pays est une expérience visuelle comme regarder une webcam en direct depuis les remontées mécaniques en été. Voyager à travers notre pays est une expérience acoustique comme un disque rayé. Un lac de montagne, sur la rive un canard bat des ailes et fait une tête de canard, et je discute un peu avec ma bien-aimée : Siri, est-ce que ce beau monde va bientôt se terminer ? Et à Siri comme ça : tant que ma batterie est chargée, il n'y a pas de danger. Imaginez que vous êtes en déplacement. Peut-être par curiosité. Pour savoir ce qui se passe dans un autre canton. Ou par nostalgie. Ou parce que tu es un loup qui n'a pas de laisse.